

Sous le soleil des talents de Font-Brun

« Nos régions ont du talent » est-il affiché dans certains magasins. Et si on élargissait cette formule publicitaire en zoomant sur un village, un quartier et même, pourquoi pas, sur une rue ? Dont acte et gros plan aujourd'hui sur Font-Brun et quelques-uns de ses meilleurs talents.



*Une explosion de couleurs signée Mirijisi : quoi de plus réconfortant que le soleil de cette aquarelle pour commencer ?
Première régates printanière devant Font-Brun et premier éclat de talent...*

UNE RUE (NON) SANS HISTOIRE

Rue tranquille au siècle dernier, Font-Brun est devenu au fil des ans un axe essentiel entre Hyères et Toulon. D'où sa promotion en « Avenue ». Il s'y croisait alors un flux ininterrompu de voitures et de camions exhalant une noire odeur de diesel. Notre ex rue tranquille accéda même au grade de « Départementale 559 » ! Situation intenable et cacophonie insupportable jusqu'à ce qu'une déviation passant devant la Valérane voit enfin le jour.

Font-Brun était sauvé !

Sachez pour la petite histoire que le Comité d'Intérêt Local (CIL) présidé alors par notre amie Odile Laquière mena jusqu'à la victoire un sacré combat pour obtenir dans les années 80 cette déviation qui a tout changé dans l'histoire du quartier.

Retour au calme donc avec la volonté pour le nouveau bureau du CIL relancé par Laurent Lelaidier (président), Gilles-Antoine Sillard, Marie-Pierre Paulicevich, Claude Roddier - Sivrine, Odile et Roland Laquière de maintenir le quartier en l'état en fronçant les sourcils au moindre mouvement urbanistique suspect.

La fameuse « Loi littoral » interdisant toute construction dans la bande des 100 mètres allait être un allié de choix pour ces incorruptibles, gentils voisins et amis vigilants.

Nature préservée, urbanisme inchangé, paisibilité retrouvée ont sûrement favorisé dans ces lieux le regroupement, sous le soleil, de talents originaux.

En voici sept dont l'histoire mérite d'être contée.

Première ébauche d'une liste « à suivre » non exhaustive.

Par qui commencer ? Choisissons l'ordre alphabétique des prénoms pour ces portraits amicaux, conçus sans aucun classement qualitatif bien-sûr.

CLAUDE RODDIER – SIVIRINE

Elle habite un peu en contrebas de la route une discrète demeure cachée par une végétation dense, mais bien ordonnée. Juste à l'arrière d'une maison de gardien aux volets clos. Son nom, Claude Roddier - Sivrine qui fleure bon un passé-composé franco-russe, est tout une histoire !

L'histoire d'un talent et d'une intelligence hors normes.

Membre du bureau du CIL et un temps trésorière, Claude, née à Porquerolles, a vécu plusieurs vies. D'abord dans les pas de son père Gleb Sivrine, originaire d'Odessa, enfant russe-blanc exilé avec sa famille à Marseille après la chute du tsar. Quelques années plus tard le jeune homme rejoindra les rangs de la Résistance française dont il deviendra une des figures varoises.

Lieutenant à la tête du fameux « Maquis Vallier », Gleb recueille des renseignements décisifs qui ont aidé le débarquement d'août 44 et s'illustre d'un fait d'armes à Giens resté dans les annales. Ses notes réunies dans « Le Cahier rouge », réédité par Claude, raconte son combat clandestin au jour le jour.

Ingénieur de formation, il sera par la suite un professeur de mathématiques très apprécié.

Mais revenons à Claude. Après de brillantes études d'astro-physique elle enseigne à l'Université et collabore à l'oeuvre de son mari François, astronome et physicien déjà réputé. A Nice, en Arizona et à Hawaï, nos deux chercheurs vont se spécialiser dans des domaines ultra pointus : comment compenser l'effet des turbulences atmosphériques lors de l'observation des astres et développent pour cela des méthodes originales qui feront dates.

A l'âge de la retraite, cap sur Font-Brun et la maison familiale qui va vite se transformer en ruche studieuse. Dans l'intervalle, Claude sera élue au Conseil municipal de Carqueiranne avant de devenir présidente varoise de l'ANACR (association de Résistants).

Le mari de Claude, l'astrophysicien François Roddier qui nous a quitté en août 2023 laisse une œuvre importante récompensée par plusieurs prix internationaux. Il a côtoyé Hubert Reeves et retrouvé quelquefois à Font-Brun un autre astronome de haut vol, Jean Audouze, le frère de François Audouze dont il est question au paragraphe suivant.

Consacrant le temps de sa retraite à l'écriture et soulignant la nécessité d'une décroissance, François Roddier a publié un livre philosophico-scientifique essentiel, « Le pain, le levain et les gènes ».

Puis « La thermodynamique de l'évolution » et « Le Tourbillon de la vie », une ambitieuse réinterprétation de l'évolution de l'univers jusqu'aux sociétés humaines actuelles. Inlassable chercheur jusqu'à ce que la maladie interrompe ses travaux, cet homme était d'une grande modestie et d'une exquise gentillesse.

Sa promenade quotidienne avec Claude, le long de l'avenue et parfois jusqu'à Peno (photo ci-contre) manque désormais au décor de Font-Brun.



FRANÇOIS AUDOUZE

Doté d'un sixième sens dès qu'il s'agit de vins ou de champagnes, François Audouze connaît toutes les appellations et toutes les bonnes années, de Louis XIV à nos jours ! Bernard Pivot a écrit à son sujet dans son « Dictionnaire amoureux des vins » qu'il était « le Bossuet des vieux flacons » !

Un sacre pour cet ami discret de Font-Brun, polytechnicien, ancien grand industriel, devenu au fil des ans le roi des vins de collection. « Personne n'écrit sur le vin mieux que vous » lui a déclaré Aubert de Villaine, le patron de « La Romanée Conti » le plus célèbre (et le plus cher) domaine du monde !

Débusquer la perle rare, la déboucher précautionneusement (« audouzer » une bouteille ancienne disent les connaisseurs) et en faire profiter ses invités, est son plaisir. Il a créé pour cela un relais de « Wine diners » itinérants, dans des lieux gastronomiques aux côtés de chefs et sommeliers renommés.

Il raconte dans des Bulletins sur le Net ses découvertes et ses coups de cœur communicatifs avec un tel talent, qu'au fil des ans sa notoriété a atteint ... 95.800 abonnés pour 1043 Bulletins publiés à ce jour. Et ça continue !

Lorsqu'il n'est pas en « mission-plaisir » dans les meilleurs restaurants français, le roi François vient se détendre et continuer à écrire sur ses terres de Font-Brun. Et il raconte... raconte par exemple, qu'en juillet dernier, à Beaumanière, il connut la plus grande émotion de sa vie avec un Latour 1794. Le choc Audouze - Latour est relaté dans un mémorable Bulletin n° 1931 !

Une longévité éditoriale à faire rêver le CIL qui n'en est qu'à son Bulletin n° 8.

GUILLAUME PINON

Pour lui, yoga s'écrit « Yeauga », c'est dire à quel point Guillaume Pinon baigne dans un monde aquatique très personnel.

Que ce soit en bord de mer devant chez-lui à Font-Brun, seul au large sur son paddle avec son chien, ou encore plus loin, en mode nageur de fond, GP vit comme un (grand et beau) poisson dans l'eau.

Faire partager le bien-être ressenti est vite devenu une nécessité. En donnant des leçons de yoga (qu'il a appris en Inde où il fut artiste de rue), mais aussi en écrivant de belles histoires pour ses élèves yogis du bord de l'eau.

Diplômé en lettres modernes

et doté d'un talent d'écriture original,

Guillaume, (également musicien-chanteur et créateur de mini spectacles à domicile fêtes familiales, maisons de retraite, hôpitaux) est un poète surprenant aux images toujours inattendues. Écriture complexe et pensée positive, un art de vivre savamment équilibré.

GP a écrit « La fureur de Baba Yoga », un conte initiatique, léger et profond, qui invite, petits et grands, à renouer avec la nature.

Également du même auteur, « Le yoga de Kells », manuel de brassage aquatique, et aussi « Le yoga du gabian » avec 40 positions à expérimenter en Méditerranée.

Voici un exemple de son univers particulier. L'eau douce de La Fontaine baigne cette séquence qui commence comme une fable :



Le flamant rose équilibriste

*« Fleur psychédélique sur un pied d'échassier,
le flamant rose sur lui-même perché,
s'endort sur le nid de son propre duvet »* ∴

(...)

*« Si ce palmipède ultra chou se tient volontiers
sur un pied, c'est pour réchauffer l'autre
dans son plumage douillet.*

*Et sous les yeux des crapauds médusés,
enrouler son long cou de boa emplumé ».*

MIRIJISI

Aussi habile au dessin, qu'à l'encre de Chine et à l'aquarelle, Mirijisi est avant tout une spécialiste des collages. Les paysages maritimes ont sa préférence et ça tombe bien pour quelqu'un qui se partage aujourd'hui entre les bateaux de guerre de Toulon et les petits voiliers de Font-Brun. Ceux-là même en train de régater fièrement à la première page de notre bulletin, guillerets comme les fanions d'un grand pavois par vent d'ouest.

Femme de marin, Mirijisi n'est pas restée au port et a vécu plusieurs vies autour du monde. Même si le mari-marin est devenu un jour vice-amiral, elle est restée elle-même, derrière les galons mais la tête dans les étoiles. A la fois réservée mais toujours avec une pointe d'humour et des doubles sens rigolos, elle a peaufiné une œuvre délicate, restée trop longtemps à l'écart.

Son art figuratif, quelquefois naïf voire enfantin éclate de bonheur sous des lumières vives et de joyeuses couleurs.

Un grand merci à Marie-Josée Pinon (alias Mirijisi) pour avoir si joliment illustré notre 8^{ème} bulletin.

PIERRE DEMONSANT

Discrètement installé au 3^{ème} rang mais très attentif à nos discussions et au long discours du Maire, il ne prit la parole qu'une fois lors de notre dernière assemblée générale, pour... déplorer les déchets végétaux et autres encombrants qui sont régulièrement déposés en face de l'entrée principale de sa grande maison jaune. Une minuscule tache « sous ombre » pour quelqu'un qui sillonne la planète mais revient dès que possible dans ce « Clos » qui lui est cher.

Pierre Demonsant mérite que l'on s'arrête sur son parcours, de Paris à la Bretagne puis aux Etats-Unis ou en Asie avant qu'il ne jette l'ancre à Font-Brun, il y a 4 ans, à deux brassées du môle de Bettyzou.

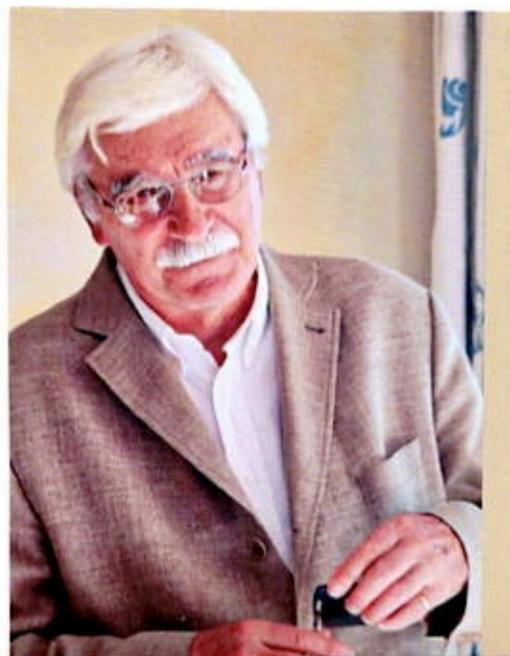
Lorsqu'il relâche les commandes de son entreprise, Planisware, implantée dans une dizaine de pays, ce polytechnicien-globe-trotteur aime s'envoler sur son kitefoil et tracer sa route au-dessus des vagues, entre Carqueiranne et Giens et vice versa. Introduite en bourse à Paris il y a quelques mois (un événement financier !) la société qu'il codirige - 700 employés - compte parmi ses clients Airbus, Ford, Pfizer, la Société Générale, etc.

Le talent de Pierre Demonsant passe par l'innovation et la modernisation des gestions informatiques classiques un peu fatiguées. Son ambition est de devenir un jour le premier fournisseur de solutions logicielles innovantes (prenants en compte les nouvelles données de nos modes de vie, comme par exemple le réchauffement climatique).

Bon voyage autour du monde dans les ordinateurs et bon « foil » à Font-Brun !

RENÉ GHIGLIONE

Il connaissait tout et tout le monde à Carqueiranne - de Font-Brun au Paradis - reconnaissait ses cheveux blancs et sa belle moustache assortie. Ancien professeur de physique-chimie au lycée agricole d'Hyères, et correspondant local de Var-matin pendant des années, René Ghiglione qui nous a quitté le 27 novembre dernier cumulait les fonctions de conférencier, guide (du Vieux Toulon), commentateur sportif (du RCT), auteur dramatique tendance Pagnol (« La bouillabaisse au cabanon »), critique (l'opéra), et grand défenseur (des droits de la Laïcité), etc... Détenteur des Palmes Académiques il était fier d'avoir été honoré récemment par Arnaud Latil de la médaille de la ville de Carqueiranne



Un touche-à-tout universel, mais surtout un remarquable historien local. Son principal talent pourrait se résumer en deux mots : véracité et minutie. Il a consacré à Carqueiranne plusieurs ouvrages qui font référence : « Compléments d'archives », « Chemins de mémoire », « Les encriers de Jules-Ferry », etc. Des brochures truffées de photos introuvables, de documents anciens et d'anecdotes (toutes vérifiées) qu'il a passé plusieurs années à rassembler. Confrontée à un tel héritage, Marie-Claude son épouse et ses proches sont aujourd'hui, à l'heure des archivages et des classements, submergés par une montagne de documents que seul un musée ou une photothèque pourrait mettre en valeur. R.G. venait souvent à Font-Brun et il a raconté dans « Compléments d'archives 2 » l'extraordinaire saga de la Villa Bettyzou conçue pour la famille Nathan par l'architecte Léon David, évoquant aussi « Le Clos sous ombre » loué par le baron Bich pour ses fameux voiliers 12 m de la Coupe America. Il connaissait aussi l'histoire de Port Maurice des fameux cafés du même nom, etc. Invité un soir par Claude Roddier, il donna au bureau du CIL une conférence privée sur l'histoire géologique et les sous-sols incroyables du parc Bettyzou (eau douce à volonté) en passant par Saint-Louis pour remonter peu à peu jusqu'à la préhistoire du quartier. On vous le disait : universel et inarrêtable !

SUSANNE TIDE - FRATER

« Des voiliers parés comme un défilé de mode, à rayures, fleurs ou motifs japonais »

... qui d'autre qu'une « fashion-queen » comme Susanne Tide-Frater pouvait écrire ces mots à propos des petits bateaux dessinés par Mirijisi ?

Susanne qui vit aujourd'hui à Font-Brun est une diva de la mode.

Elle a fait carrière à Londres où elle s'occupa des nouvelles tendances chez Selfridges, puis Harrods et Farfetch. A ce titre elle côtoya des stars, et lorsque la chanteuse des Spice Girls créa sa propre « Collection Victoria Beckham » elle en devint la directrice.

Sur son site Internet figure en bonne place sa photo en train de saluer la reine Elizabeth II lors d'une royale réception à St James Palace.

T-F, infatigable chasseuse d'idées nouvelles, parfaite trilingue se définit comme une « archéologue du futur ». Formule à la fois poétique et énigmatique, en souvenir sans doute de ses premières études à La Sorbonne.

Marie-Pierre Paulicevich.

PS.

Un dernier mot personnel.

Dans la catégorie « talents d'écriture » (reconnus par tous ses lecteurs), il eut été injuste de ne pas citer trois ouvrages récents publiés aux éditions « Le Pas de l'Homme » sous la plume d'Anne-Charlotte Paulicevich, ma fille aînée.

- « Une légère zone de turbulences »
- « Lettre à mon chat »
- « Apprenons le russe ! »

Résidente intermittente de Font-Brun, Anne-Charlotte y est profondément et familialement attachée. En dire plus de ma part relèverait vite du conflit d'intérêt. Alors autant éviter de se retrouver sous le soleil des juges... euh, pardon... sous les néons blafards d'un tribunal.